

## Atelier Slam - Le cirque – 27.11.2024

---

Au cirque Casse Roll  
Une écuyère fofolle  
Danse sur un cheval vert  
Qu'a sa tête à l'envers

Il porte bien son nom  
Ce grand cirque tout rond  
Le clown a mis sa tête  
Dans la casserole d'Yvette

Yvette est trapéziste  
Et même équilibriste  
Mais après le spectacle  
La cuisine elle la bâcle

Un jour elle a grillé  
Sur la plaque électrique  
Le caramel d'Éric  
Et a tout fait sauté

Au cirque Casse Roll  
Ça sentait le cramé  
Les musiciens frivoles  
Tapaient avec les pieds

Il n'avait plus de tête  
Lui jadis élégant  
Est vraiment surprenant  
Plus de pingouin qui pète

Il ne ressemble à rien  
Sans clown ni magicien  
Mais on l'a reconstruit  
Avec des spaghettis

Ils passent à la casserole  
Au cirque Casse Roll  
Les spaghettis trop cuits  
De Monsieur Panzani

Drôle de zigoto,  
cet éléphant élégant  
jonglant tel une écuyère  
dans une boutique de verres.

Il fait voler dans les airs  
des tonnes d'objets fragiles  
et d'une patte agile  
les rattrape, les relance,  
les fait virevolter, danser  
sans qu'ils ne touchent terre.

Spectacle merveilleux  
que ce pachyderme pataud,  
rieur et rigolo  
qui se tord le cou  
à se décrocher la tête  
pour atteindre les étoiles.

Il rêve de cosmos,  
de galaxies, de trous noirs,  
de planètes inconnues.  
Il rêve des étoiles la nuit, le soir  
quand le spectacle s'achève  
quand il rentre dans sa cage  
quand se ferme la porte  
quand il est enfin seul.  
Alors dans la nuit noire,  
barrissement tonitruant ...  
il crie son désespoir  
et rêve des grands espaces,  
ferme les yeux et rejoint ses étoiles

**Il était comme un chimpanzé qui parle avec les assiettes**

Au milieu du désert, au creux du volcan  
Le cirque tropical qui nous happe élégant  
Sans mots, sans verbes, en silence elle est muette  
Comme un éléphant dans le vent  
Parfois acrobate, enthousiaste et le coeur blanc  
Ce n'est pas un numéro, car cela n'a ni queue ni tête

**Il était comme un chimpanzé qui parle avec les assiettes**

Après l'orage, tempête perdue dans son ivresse  
A en faire tout un cirque on devient narcissique  
Décrochant les chants dans les champs désenchantés  
Son enthousiasme, le perdit talentueux un jour  
Impertinent souvent, l'enthousiasme battait  
Et le coeur onirique  
C'est son côté sensible qui lui fait perdre les sens

**Il était comme un chimpanzé qui parle aux assiettes**

Aux éléphants, aux tigres, aux cracheurs de feu  
Et parfois à sa maman  
Au monde injuste  
Et au désarroi  
Car la vie est un cirque  
Qui ne se joue pas à guichet fermé  
Que les clowns sont loin d'avoir déserté  
Pour nous diriger

Car celui qui était comme **un chimpanzé qui parle avec les assiettes**

inonde désormais le monde de ces informations  
Et nous ne savons guère qui est le clown ou ne l'est pas.

**Il était comme un chimpanzé qui parle avec les assiettes**

Joe est assis devant son miroir, un pinceau à la main. Le vent d'automne fait trembler sa caravane comme l'émotion fait trembler sa main. Ce soir il va baisser le rideau sur 40 ans de clownerie. Il recouvre son visage de poudre blanche, jette des paillettes sur ses joues et pose son gros nez rouge avec soin. Pour sa dernière piste, il veut être éblouissant. Hilarant. Il enfile son pantalon bleu et sa chemise jaune, puis il a juste ses savates. Il sait que les musiciens lui préparent une sortie tonitruante. Toute sa vie il a jonglé entre drôlerie et tristesse. Mais ce soir, il veut faire rire son public, je t'ai des étoiles dans leurs yeux. Seul sur le tapis rouge, au milieu du chapiteau plongée dans la pénombre, il veut capturer les rires pour les emporter avec lui. Ce soir, il va dire au revoir à Joe le rigolo.

**Dorothée / Hérodote – 27.11.2024**

Dans un cirque un peu paumé  
On y trouve des acrobates  
Qui ne font que se plier  
Et se font très mal aux pattes

Dans ce cirque un peu paumé  
On y trouve aussi des lions  
Qui ne s'arrêtent pas d'hurler  
Ah pourvu qu'il baisse le ton

Dans ce cirque un peu paumé  
On y trouve un clown taré  
Qui ne cesse de se moquer  
Du pauvre homme qui n'a rien fait

Dans ce cirque un peu paumé  
J'sais pourquoi il est caché  
J'avoue j'suis traumatisé

Dans ce cirque un peu paumé  
Il y a que des psychopathes  
Qui ne font que me flipper  
Et font suer ma cravate.

Au milieu de ce chapiteau,  
Il est là, élastique comme un chewing-gum,  
Un autre est ici,  
Agile comme un éléphant, Robert a l'air si enthousiasmé,  
Un apprenti tente de décrocher sa tête,  
Beaucoup de rouge domine ce lieu,  
C'est magnifique,  
On n'a pas le temps de s'ennuyer,  
Et voilà!  
Qu'arrive le lion,  
Si docile, c'est dingue!  
Il y a un narrateur qui raconte une histoire,  
On en prend plein les yeux!  
On ne sait pas où regarder.  
C'est généreux en couleurs,  
Le public applaudit,  
Il est attentif, à l'écoute,  
Heureux d'être là,  
Comblé par tant de spectacles,  
Tout cela permet de s'évader,  
Se divertir,  
Être admiratif de tout ce petit monde,  
Qui s'agite autour d'eux,  
Et voilà,  
Le cheval d'une grande intelligence,  
Tout le monde l'attend depuis un moment,  
C'est un vrai plaisir.  
C'est magique!  
Spectaculaire!  
Drôle!  
On aimerait être aussi souple qu'eux,  
On aimerait avoir leur capacité.  
Les artistes brillent sur scène,  
C'est une vraie fête,  
Un moment féerique.

Dans un cirque, un clown Zigoto et rigolo jongle et dompte un éléphant.

La danseuse fait un poirier sur l'éléphant que le clown dompte.

Le magicien, lui, fais apparaître un trou noir pour que l'illusionniste y jette sa tête.

Et un lion danse la valse avec une souris.

**Zoé / Eléphant – 24.11.2024**

C'est un pauvre petit cirque  
Tout petit, tout pauvre, le cirque  
L'équilibriste est tombé  
Sa tête dans un panier  
C'est un pauvre petit cirque  
Un petit cirque sans public  
L'écuyère sur son âne  
A son tutu tout déchiré  
L'orchestre sans musicien  
Joue en silence des petits riens  
Une piste ronde où on s'ennuie  
Où chaque jour est une nuit  
Une nuit  
La nuit qui soudain se déchire  
La nuit déchirée par un rire  
Par un rire cristallin, enfantin  
Et par la déchirure se glissent  
La musique du musicien  
La drôlerie du clown  
Le charme de l'écuyère  
Et même par la déchirure  
Le rugissement d'un lion  
Qui n'existe pas  
Et par la déchirure se glisse  
Le miracle de l'imaginaire  
La beauté de tous et  
L'enfance de chacun  
Alors les cris, les applaudissements, les rires  
Déchirent la nuit encore et encore  
La nuit – complice – est en lambeaux  
Et les étoiles ivres dansent une ronde endiablée  
S'inventent des feux d'artifice  
Et rayonnent enfin un bonheur retrouvé.

**Christian / Pierre – 24.11.2024**